

**ECONOMIE** mardi 05 avril 2011

L'emploi américain dope les cours du brut

Gabriel Sassoon

La flambée des cours en deux ans



>

Matières premières

Le recul du taux de chômage fait monter les prix du pétrole, notamment

Pression à la hausse à New York et Londres. Lundi, le nouveau recul du chômage aux Etats-Unis annoncé en fin de semaine dernière a produit son effet sur les prix du pétrole. Le brut à New York s'échangeait ainsi à 108,78 dollars lundi, un niveau atteint pour la dernière fois il y a deux ans et demi, avant de se stabiliser à 107,79 dollars en milieu de journée. A Londres, le baril de Brent gagnait 79 cents à 119,49 dollars après un pic à 119,75 dollars, soit 4 cents de moins que le record atteint en février au début de la crise libyenne.

La confirmation de la reprise américaine, premier utilisateur au monde de pétrole, a encouragé la spéculation sur la ressource nourrie par des craintes que l'offre ne parvienne à répondre à une demande accrue, explique un analyste sur le site de la BBC. Ces craintes sont exacerbées par le prolongement de la crise libyenne. La Libye est le 17^e producteur mondial de pétrole et représente 2% du marché mondial. Deux événements distincts sont venus contribuer à l'inquiétude ambiante. D'une part, la décision de l'Iran de ne pas tenir une réunion spéciale pour résoudre le problème de la flambée des prix du pétrole. D'autre part, une grève des employés du secteur pétrolier au Gabon ayant provoqué l'interruption de la quasi-totalité de la production d'or noir du pays (entre 220 000 et 240 000 barils par jour). La crise nucléaire au Japon et la remise en question de plusieurs pays du recours à l'atome ne sont pas étrangères non plus à cette hausse.

Cuivre, plomb et maïs sous pression

«Le sentiment général du marché est positif, mais nous pensons que les prix baisseront plus tard dans l'année lorsque les craintes sur l'offre se seront dissipées», affirme un analyste sur le site de la BBC. Certains économistes estiment encore que c'est surtout la relance économique qui guidera dans les

prochains mois les cours du pétrole, reléguant au second plan les peurs quant à l'approvisionnement liées aux questions géopolitiques.

La croissance américaine s'est aussi répercutée sur plusieurs autres matières premières. Le prix du cuivre gagnait ainsi 0,7%. Les analystes prédisent que le cours du métal augmentera de 17% d'ici à la fin de l'année, poussé par les efforts de reconstruction au Japon, quatrième utilisateur mondial de la ressource. Le cours du plomb a grimpé lui de presque 5,1%, atteignant son prix le plus élevé depuis à peu près trois ans sur fond également de prévisions de reconstruction de l'Archipel et d'augmentation des ventes de voitures. Le maïs s'échangeait en hausse pour le troisième jour d'affilée dans un contexte de crainte que l'augmentation des semailles prévues aux Etats-Unis au cours de cette année ne parvienne à combler des stocks entamés par la hausse de la demande.